DE NOUVELLES PAGES DU *MU'RIB 'AN BA'D 'AĞĀ'IB AL-MAĠRIB*D'ABŪ HĀMID AL-ĠARNĀTĪ

JEAN-CHARLES DUCÈNE Université Libre de Bruxelles

1. Introduction

Abū Ḥāmid al-Ġarnāṭī (473/1080-565/1169-70) nous a laissé deux ouvrages qui ont trait à la "littérature des merveilles". Car si l'auteur a voyagé dans le but, entre autres, de recevoir l'enseignement de maîtres respectables, son œuvre écrite fait preuve d'une attention particulière dans l'observation et l'enregistrement des "merveilles" 1. Ses deux ouvrages en sont chaque fois une collection, mais se distinguent par l'ordre d'exposition adopté : le *Mu^crib* privilégie l'ordre chronologique d'apparition des merveilles au cours du périple, tandis que la *Tuḥfa* est écrite suivant un plan en quatre chapitres thématiques.

La chronologie de la composition des deux ouvrages peut être établie de manière assez précise grâce à leurs introductions respectives et aux colophons. Le premier, *al-Mu^crib ^can ba^cd ^caǧāʾib al-Maġ-rib*, fut rédigé à partir de 555/1160 à Baġdād, pour le vizir Yaḥyā ibn Hubayra et fut terminé dans la même ville en ǧumādā I 556/mai 1160 ². Le second, *Tuḥfat al-albāb*, fut écrit, à Mawṣil, en 557/1162, plus précisément avant le 3 *rabī^c* II 557/22 mars 1162 ³ pour Abū Hafs al-Ardabīlī.

Al-Qantara XXIV, 1 (2003) 33-76

¹ Il n'y a pas lieu d'aborder ici cette thématique particulière, v. introduction de la traduction de la *Tuhfat* par Guy Ducatez (cfr. *infra*) et Kowalska, M., «Bericht über die Funktion der arabischen Kosmographischen Literatur des Mittelalters», *Folia Orientalia*, XI (1969), 175-180.

² Abū Ḥāmid al-Ġarnāṭī, Al-Mu^crib ^can ba^cd ^caǧā'ib al-Maġrib, éd. Bejarano, I., Madrid, 1991, ar. 8/tr. 57, et colophon du ms. Princeton 939; al-Qazwīnī, ^cAǧā'ib al-maḥlūqāt, éd. Wüstenfeld, F., Göttingen, 1849, 134.

³ Ferrand, G., «Le *Tuhfat al-albāb* d'Abū Ḥāmid al-Andalusī al-Ġarnāṭī», *Journal Asiatique*, CCVII (1925), 1-148, 193-304. Trad. Ducatez, G., «La Tuḥfat al-Albāb»,

Nous ne traiterons pas de la Tuhfat $al-alb\bar{a}b$ ici, mais nous nous attacherons surtout au Mu^crib^c an ba^cd^c $ag\bar{a}$ ib al-Magrib.

Cette œuvre fut l'objet d'une édition quasi complète à partir d'un manuscrit considéré comme un *codex unicus* par les éditeurs : le XXXIV de la collection Gayangos de la Real Academia de la Historia de Madrid ⁴. Il s'agit d'un manuscrit non daté de 149 folios, dont les folios 1 à 114 contiennent l'ouvrage d'al-Ġarnāṭī, et les suivants une copie partielle du *Taqwīm al-buldān* d'Abū l-Fidā (pour nous, ce sera M).

Les folios 1 à 96^r furent édités par Ingrid Bejarano, en 1991, à l'exception des folios 33^v-39^v (conversion de calendriers), confiés à Juan Vernet. Les folios 96^v-144, quant à eux, avaient déjà été édités par César Dubler en 1953.

Seulement, César Dubler et Ingrid Bejarano se sont rendu compte que le manuscrit devait être lacunaire. En effet, le texte de la relation de voyage commence en plein milieu d'une phrase, et César Dubler d'écrire : "A este relato acéfalo precedió, probablemente un pasaje como el que conserva Qazwīnī I, 128 o la *Tuḥfa*, p. 112/3" ⁵. De fait, al-Qazwīnī avait conservé dans ses deux ouvrages un grand nombre d'emprunts au *Mu^crib* d'al-Ġarnāṭī ⁶ qui ne se retrouvaient pas dans le texte édité, mais que l'on retrouve dans la partie du *Mu^crib* éditée depuis par Bejarano.

Il est à noter qu'une lecture attentive met en lumière une hétérogénéité du contenu de l'ouvrage, que l'on peut diviser en deux genres : le récit de voyage et un exposé astronomico-géographique pour trouver la *qibla* et les heures de la prière. Leur style est d'ailleurs bien différent : la *riḥla* est une narration à la première personne, ainsi qu'une relation de choses vécues, tandis que l'exposé est mis chaque fois sous

Revue des Etudes Islamiques, LIII (1985), 141-241, v. ar. 35/trad. 149-50. La date ante quam se déduit d'un certificat de lecture que porte un manuscrit de l'ouvrage copié sur l'autographe. Renseignement transmis par Minorsky à Dubler, v. Dubler, C., Abū Ḥāmid el Granadino y su Relación de viaje por tierras eurasiáticas, Madrid, 1953, entre 122 et 123, et 131.

⁴ Abū Ḥāmid al-Ġarnāṭī, *Al-Mu^crib*, 45 et note 1, pour d'autres notices explicatives mais aucune ne comporte de tentative de datation.

Dubler, C., Abū Ḥāmid el Granadino, 3, note a; al-Qazwīnī, ʿAğā'ib al-maḥlūqāt, 128; Abū Hāmid, Al-Muʿrib, 46.

⁶ Il est certain qu'il s'agit du *Mu^crib*, car al-Qazwīnī indique que c'est l'ouvrage écrit par Abū Ḥāmid al-Andalusī pour le vizir Ibn Hubayra. v. al-Qazwīnī, 'Aǧā'ib al-maḥlūqāt, 124 et 129.

l'autorité d'un Abū l-c'Abbās, que nous avons démontré être Ibn al-Qāṣṣ 7. De plus, le texte déroule alternativement ces deux matières dans le manuscrit sans qu'il n'y ait de transition entre elles, que du contraire : la dernière phrase de chacune des parties s'interrompt brutalement à la fin du verso du folio (ex. ff. 8°, 49°) 8, tandis que la première phrase du recto (ex. ff. 9°, 40°, 50°, 95°2) 9 suivant débute *in media res*. Ensuite, il y a une série de ruptures dans le déroulement du voyage (ex. ff. 8°, 49°). Enfin, le chapitre intitulé *Bāb fī caǧā 'ib allātī bi-qurb madīnat al-nuḥās* (f. 95°) se rattache bien entendu à celui *Madīnat al-nuḥās* (f.4°) malgré son éloignement, tandis que le folio qui lui succède poursuit la relation de voyage en plein Ādarbayǧān.

Devant tout ceci et devant les remarques de Dubler et de Bejarano, on est obligé de constater que le manuscrit de Madrid est défectueux et lacunaire. Or d'autres manuscrits sont apparus qui permettent de résoudre ces difficultés.

En 1955, Ivan Hrbek ¹⁰ attira l'attention sur l'existence d'un second manuscrit : le *Nuḥbat al-adhān fī ʿaǧāʾib al-buldān* d'Abū Ḥāmid al-Ġarnāṭī *(Gotha 1539)*, que Hrbek croyait perdu à l'époque mais qui existe toujours.

En outre, deux manuscrits du même ouvrage sont conservés à Princeton (les manuscrits *Yahuda 3554* et *939*) et un à Damas (le ms. c *Amm 8160* 11 , ff. 100 v -105 v).

Enfin, le *K. ^cağā'ib al-maḥlūqāt* attribué à Abū Ḥāmid al-Ġarnāṭī conservé à Dublin (ar. 3630) ¹² est en réalité un exemplaire de la cosmographie d'al-Qazwīnī.

Ducène, J.-C., «Le Kitāb dalā'il al-qibla d'Ibn al-Qāṣṣ: analyse des trois manuscrits et des emprunts d'Abū Ḥāmid al-Ġarnāṭī», Zeitschrift für Geschichte der Arabisch-Islamischen Wissenschaften, XIV (2001), 169-187. Où nous avons malheureusement confondu les mss du Dār al-kutub mīqāt 1201 et Aḥmad Taymur 103, qui sont bien deux mss différents de l'ouvrage d'Ibn al-Qāṣṣ. Ingrid Bejarano avait déjà perçu que cet Abū l-ʿAbbās était un auteur du IV e/X e siècle, originaire du Ṭabaristān. v. Abū Ḥāmid, Al-Muʿrib, 86, notes 5 et 6.

⁸ Abū Ḥāmid al-Ġarnāṭī, *Al-Mu^crib*, 19 et 88.

⁹ Id., 21, 69, 89 et 176.

¹⁰ Hrbek, I., «Arabico-Slavica: I. Abū Ḥāmid al-Andalusī und sein Werk *Mu^crib*», *Archiv Orientalni*, XXIII (1955), 109-135, spc. 113.

Nous remercions le Prof. Fuat Sezgin d'avoir eu l'amabilité de nous communiquer une copie photographique du manuscrit, copie conservée à l'Institut für Geschichte der arabisch-islamischen Wissenschaften de Frankfurt.

¹² Arberry, A. J., The Chester Beatty Library. A Handlist of the Arabic manuscripts, III, Dublin, 1958, 50.

2. Description des manuscrits

Le Gotha 1539 13 (pour nous G) est un manuscrit de 21 folios ayant pour titre Nuhbat al-adhān fī 'ağā'ib al-buldān. Il s'agit d'un manuscrit envoyé à Gotha par Ulrich Seetzen 14 en 1808. Seetzen en décrivait le contenu en ces termes : "Man findet hier Nachrichten von Wunderdingen in Granada, Andalusien; ferner Ceuta, Tandscher, Alexandrien, Kahira, (Pyramiden, Nil, Krokodil u.f.w. serh interessant ist die Nachricht von der öffnung der Pyramiden durch Chalif Mamûn), Damask, Persien u.f.w.". Le copiste indique clairement (f. 1^r) que l'auteur de l'ouvrage est Abū Hāmid al-Ġarnātī, dont il résume l'introduction escamotant du même coup le véritable titre de l'œuvre mais pas le nom de son dédicataire, le vizir Yahyā ibn Hubayra. Ce manuscrit possède des lacunes telles que la description de la grotte d'Abhar ou celle du village des "fabricants de cuirasses" au-dessus de Darband. Le copiste ajoute plus loin dans le texte, ff.16^v-18^v, une note de la plume du copiste du ms. dont il tire son exemplaire et qu'il nomme Ishāq ibn Ğibrīl. Ce dernier y relate un voyage dans le Caucase où il fut confronté à des serpents, ses observations faisant suite à ce qu'al-Garnātī disait à ce sujet. Comparé aux autres manuscrits, celui-ci ne comporte pas l'exposé astronomico-géographique mais fournit, dans l'introduction, une remarque sur la motivation de l'ouvrage que M ignore. Puis, il poursuit la description des poissons interrompue dans le manuscrit madrilène, ainsi que le récit de voyage entre l'Egypte et l'Adarbayğan. Il s'interrompt dans la description du Bāb al-Abwāb. Notons qu'il y a parfois des lacunes dans le cours du texte ou des inversions.

Le premier manuscrit de Princeton ¹⁵, Yahuda 3554 (pour nous P1), est acéphale et sans titre. Il est composé de 43 folios et compte

¹³ Pertsch, W., Die arabischen Handschriften der herzoglichen Bibliothek zu Gotha, 1878-1892, III. Nr. 1539.

¹⁴ Seetzen, U. J., «Nachrichten von arabischen Reisebeschreibung und andern geographischen Werken», Monatliche Correspondenz zur Beförderung der Erd-und Himmels-Kunde, XVII (1808), 291-311, spc. 310. Réimp. Sezgin, F., Various Studies on Historical Geography, Cartography and Travel Accounts, I. Frankfurt am Main, 1994, 105-128, spc. 124.

March, R., Catalogue of Arabic Manuscripts (Yahuda Section) in the Garret Collection, Princeton, 1977, 383. Nous avons pris connaissance du texte à partir de deux microfilms.

15 lignes par page. D'une seule main, il est daté du VIIe/XIIIe siècle. Il est écrit dans un *nasḥī* assez large et lisible. Ajoutons que le coin inférieur gauche des six premiers folios a été abîmé, ce qui amène une lacune dans le texte à cet endroit. Il ne possède pas de colophon. Le texte de Dubler correspond au fol. 23^v, ligne 6.

Son texte commence par la description de la Sicile et se poursuit jusqu'à la fin de la *riḥla*. Il contient ainsi la description du voyage entre l'Egypte et l'Ādarbayǧān.

Le second manuscrit est le *Yahuda 939* (pour nous P2). Il est acéphale mais porte dans la marge gauche du premier folio le titre *'Ağā'ib al-maḥlūqāt*, titre identique à celui donné dans le colophon. Il compte 31 folios et 17 lignes par page. Il est de deux mains. Il est daté du XII^e/XVIII^e siècle par le catalographe. Le colophon indique:

Ensuite, une seconde note précise que le brouillon (taswīd) de ce manuscrit fut achevé le soir du jeudi 27 dū l-qa^cda 958, soit du 26 novembre 1551.

Il porte sur toutes ses marges des gloses et des commentaires de différentes mains. Bien que la première ligne du ms. 3554 corresponde au fol. 1°, ligne 11 de celui-ci, il semblerait que ce soit en réalité une copie de ce même ms. 3554. En effect, là où le ms. 3554 présente des lacunes dues au dommage du coin inférieur gauche, le texte du ms. 939 possède un blanc, ou ce blanc comporte un ajout dans une autre main. On peut en déduire que le 939 a été copié sur le 3554, déjà endommagé en partie mais pas encore acéphale, tandis que les deux manuscrits ont perdu leur début par la suite.

Le texte commence au milieu de la description de l'église des Corbeaux et se poursuit jusqu'à la fin de la *riḥla*. Il a cependant une longue lacune depuis *Madīnat Farcūn* jusqu'au *Bilād al-cAğam*.

Enfin, le Damas ${}^c\bar{A}mm$ 8160 (pour nous D) donne aux folios 100^{v} - 105^{v} une partie de notre ouvrage. Il est écrit dans un $nash\bar{\iota}$ maghrébin relativement lisible, en l'occurrence de 35 à 40 lignes par page, et la copie est datée de 984/1576. Le début de l'ouvrage est ré-

pété deux fois : le f. 101^r ne continue pas le précédent qui débutait l'ouvrage, mais porte la date et le titre d'une autre main. Le f. 101^v recommence l'ouvrage depuis le début. Seulement, l'introduction ignore par deux fois la dédicace et s'interrompt pour poursuivre avec l'identification de l'auteur ¹⁶. Le texte se continue conformément au cours du voyage, mais il s'interrompt après Ceuta pour continuer directement par °Ayn Šams (f. 103^r, ligne 1), ignorant ainsi la fin de la description des poissons, celle des îles de la Méditerranée et le début de la description de l'Egypte. Le texte se poursuit alors conformément au voyage pour s'interrompre définitivement à la fin du f. 105^v, avec la description du *bilād Ṣaqāliba* ¹⁷.

La comparaison montre que les mss M, P1 et P2 sont de la même famille, leurs variantes n'étant souvent que des altérations dues à la transmission. En revanche, G est un abrégé qui souffre de nombreuses lacunes et inversions. Cependant, D partage avec lui un certain nombre de variantes lexicales, qui donnent à penser que D est de la même famille que le manuscrit dont G est une réduction. Ainsi, D et G formeraient une famille différente de M, P1 et P2.

Il est à noter que le copiste de G indique à propos d'une colonne merveilleuse de 'Ayn Šams que le ms. qu'il a sous les yeux en possède une illustration ; or, aucun de nos mss n'est illustré, preuve qu'une matière iconographique s'est perdue lors de la transmission.

 $^{^{16}\,}$ C'est-à-dire qu'il passe de la page 9, ligne 3 à la page 10, ligne 2 de l'édition de Bejarano.

jarano.

17 f. 105°, ligne 40 = éd. Dubler, 22, ligne 12. La dernière ligne n'est pas lisible sur la copie. Tout comme le début du folio suivant.

3. Les nouvelles pages

Nous nous proposons de reprendre la remarque appartenant à l'introduction selon G, la continuation de la description des poissons étranges de la Méditerranée selon D et G, avec D comme manuscrit de base, là où elle s'interrompt dans M, et enfin le récit de voyage entre l'Egypte et l'Ādarbayǧān, que M a perdu, selon les mss P1, 2, D et G, avec P1 comme base.

Pour le texte d'al-Garnātī, nous avons parfois eu recours aux passages parallèles de la Tuḥfat al-albāb, ainsi qu'aux emprunts d'al-Qazwīnī dans les 'Ağā'ib al-maḥlūgāt et les Ātār al-bilād 18.

Texte arabe

4.1. L'introduction

[او]ولو لا إن الله تعالى]¹⁹ قال في كتابه المبين دالا على عجائب أياته في السموات والأرضين (وكائين من اية في السموات والأرضين عَلَيْهَا وهم عنها معرضون للله اجبت إلى ذكر هذه العجائب إذا كثر الحهال بنكر ونها وبكذّبون قائلها [وان اجعله

¹⁸ Al-Qazwīnī, 'Ağā'ib al-mahlūqāt; Idem, Ātār al-bilād wa-ahbār al-'ibād, Bayrūt, 1984. V.a. Kowalska, M., «The Sources of al-Qazwīnī's Ātār al-bilād», Folia Orientalia, VIII (1968), 74-76. Pour ne pas alourdir l'apparat critique du texte arabe, nous avons placé les renvois aux œuvres ici citées dans la traduction française.

19 Abū Ḥāmid al-Ġarnāṭī, Al-Mu^crib, 8, ligne 3.

4.2. Les poissons

تسبح في البحر وهي خمسة حيات ورأس *واحد وطول 22 كل حية تسبح في البحر وهي خمسة حيات ورأس *واحد وطول 22 كل حية أكثر من ثلاثة أذرع و *تلك الحية ليس فيها عظم 23 في جميع بدنها 24 وفمها تحت رأسها وحشاها في موضع دماغها فإذا خرج حشاها 25 ماتت وهي لينة الجسد الين من الخز لايعمل الحديد فيها شئا البته وقد اصطاد بعض أصحابي 26 فرأيت منها منظرًا عجيبًا أدخلوا في فمها عودًا وأخرجوا حشوتها 27 فماتت وسلخوا 28 جلدها وهو رقيق مثل قشر البيض 29 وجسدها *مثل المية الجمل المشوي لين 30 لا شوك فيها ولا عظم وجلدها لا يوثر فيه الحديد البتّة فيها 31 مع ليّنه ودقته وقد يعظم في البحر بحيث *تقلب السفينة 32 وتأكل من فيها هكذا

Abū Ḥāmid al-Ġarnāṭī, Al-Mu^crib, 19, ligne 4; G: f. 4^v, ligne 22;
 D: f.102^v, ligne 7.

```
.بيدى .<sup>21</sup> G : add
```

 $^{^{22}}G$: om.

 $^{^{23}\,\}mathrm{G}$: ليس في تلك الحية.

[.]جسدها: ²⁴G

[.] احشاها : ²⁵ G

²⁶ G : add. حية.

[.] حشاها : ²⁷G

[.]اخرجوا : ²⁸G

[.]البصل: ²⁹G

[.]كالية الجمل المشوي: C!); G! لينا

³¹ G: om.

[.]يقلب المركب: 32 G.

أخبرني من كان يسكن *على جانب³³ البحر⁴⁴ ورأيت في البحر حيوانا كشبه³⁵ وجه الادمي وله لحية بيض وجسده كبير كجسد العجل في صورة الضفدع وعليه شعر مثل شعر جلد البطن يعرف عندنا بالشيخ اليهودي فسألت عنه لم يسمي بالشيخ اليهودي قالوا لإنه *ليلة السبت يخرج³⁶ من البحر الى البرّ حتى تغيب الشمس من ليلة الأحد *لا يدخل الماء ولا يأكل ولا يتحرك ³⁷ و*إن ضرب أو قتل لم³⁸ يدخل البحر فإذا غابت الشمس ليلة الأحد وثب كما يثب الضفدع بسرعة ويدخل البحر فلا تلحقه السفن وذكروا أن جلده ينفع من النقرس إذا وضع علي النقرس الوجع ³⁹ ازال الوجع في الحال ورأيت قطعة من شبكة مقدار ذراعين مفتولة الخيوط ⁴⁰ مربعة العيون ظاهرة العقد وهي حيوان ليس له رأس ولا فم ولا أدري من أن بأكل.

ورأيت في زمان الخريف في البحر سمكة مثل الجبل العظيم 41 من رأسه إلى ذنبها مثل أسنان المنشار من عظام سود مثل الأبنوس كلّ عظم 42 منها في رؤية العين مقدار ذراعين وعند رأسها عظمان طويلان في رؤية العين مقدار عشرة أذرع فكانت تغرب بذلك

```
.ذلك : <sup>33</sup> G
```

[.]عن اعاجيبه : ³⁴G: add.

[.]بوجه مثل: ³⁵G

[.]يخرج ليلة السبت: ³⁶ G

 $^{^{37}}G$: لاياكل و لا يتحرك و لا يدخل الماء.

[.] لو صرب او قتل لا: 38 G

[.] عليه : ³⁹G

[.] الخيط: ⁴⁰ G

⁴¹ G : om.

⁴² G : om.

[العظامين 43 مثل الجناحين...

4.3. De l'Egypte à l'Ādarbayǧān

ذكر الأهرام التي في الجانب الغربي من مصر

وهى ⁴⁴أهرام كثيرة في مقابلة الفسطاط منها ثلاثة أهرام أحدها صغير معمول من الصخر الرخام الأحمر]⁴⁵ والهرمان الآخران من حجر الكدّان [۱۱ ظ] وصفة الأهرام مربعة الشكل على أركان أربعة مثلّثة الوجوه وقد ذهب أمير المؤمنين المأمون – رحمة الله تعالى – في زمانه إلى مصر⁴⁶ وفتح من هذه الأهرام هرمًا واحدًا ودخلتُ في ذلك الباب الذي فتحه المأمون وحجارة الهرم كبار أمثال البيوت كلّ حجر خمسة وعشرون ذراعًا و قد ذرعت بعضها ويدخل الناس في الهرم الذي فتحه المأمون بالمشاعل والشمع والسرج وفي داخل الهرم قبّة عظيمة مربعة الأسفل مدورة الأعلى عاليه جدًا كأنها من صخرة واحدة وفي وسط القبّة في ارضها بئر مربع الشكل ينزل الناس فيه فيجدون في أسفل البئر أربعة ابواب كلّ باب ينتهى إلى مثل الدار في على على على مثل الدار الكبيرة فيها أجساد الموتي على كلّ ميت أكفان كثيرة [17 و] بعضها فوق بعض قد اخترقت ⁴⁷ من القدم وأجساد أو لائك ⁴⁸ الموتي صحاح ⁴⁹

⁴³ Abū Hāmid al-Ġarnātī, *Al-Mu^crib*, 69, ligne 1.

⁴⁴ G: f. 12^v. ligne 3.

 $^{^{45}}$ Le texte du Mu^crib édité par Bejarano interrompt la relation de voyage ici.

⁴⁶ G: om.

[.] اخترقت nous lisons ; احرقت : G ; احترق : ⁴⁷P1

[.]تلك : ⁴⁸G

⁴⁹ G : om.

لم ينقطوا 50 وشعورهم ظاهرة وخاصية تراب مصر أنه لا يفسد فيها جسد حيوان البتة توجد أجساد الموتي 51 صحاح لم يأكل التراب منها شئًا وفي حائط تلك القبة التي فيها البئر في جدار القبة باب مفتوح وفيه مثل ميزاب الرحا التي يسيل فيها الماءليس فيه درج 52 وهو عالي *مظلم الداخل يقولون إنه صعد فيه 53 زمان المأمون فوجدوا فيه قبة صغيرة مثل القبة الأولى و *وجدوا في القبة 54 صورة أدمي من صخرة خضراء مثل الزبرجاد 55 فأخرجوا تلك الصورة *إلى المأمون فإذا تلك الصورة 56 مطبقة مثل الدواة ففتحوا تلك الصورة فوجدوا في داخلها أدميًا [۲۱ ط] ميتًا وعلى جسده درع من ذهب منظوم بيواقيت وعلى صدره 57 نصل سيف وعند رأسه ياقوتة منظوم بيواقيت وعلى صدره 57 نصل سيف وعند رأسه ياقوتة كبيرة لا قيمة لها ورأيت تلك الصورة عند دار الأفضل بمصر ويقال في أخبار الأهرام أنها بنيت في زمان إدريس – عليه السلام – لما دلت النجوم أنه يكون هلاك العالم بالطوفان فاتخذوا تلك الأهرام صيانة لأجساد الملوك عند 58 الفساد بالطوفان فاتخذوا تلك الأهرام

والأهرام كثيرة وإنما مقابلة الفسطاط منها ثلاثة وعند

```
. تقطع: <sup>50</sup> G
```

⁵¹ G: add. تحت الارض.

⁵² G : om

[.] للداخل فيه يشيرون انه صعد اليه: 53 G

[.]فيها: ⁵⁴G

[.]الزنجار: P1:

⁵⁶G: om.

[.]صورته: ⁵⁷G

[.]مـن: ⁵⁸G

 $^{^{59}\,\}mathrm{G}$: add. وقالوا هى من قبل ادم وان ادم اشار بها انه كان قبلي .

مدينة فرعون *أهرام أكثر وأحكم من هذه الأهرام بكثير 60 وفوق ذلك أيضًا *أهرام أعظم 61 *وأكبر وأحكم من التي 62 دونها حتى ينتهى الى هرم عظيم 63 وهو *أخر الأهرام 64 يعرف بهرم ميذوم *بدرج على شكل قلعة عظيمة 65 من الصخر الصلب الذي [81 و] لا يعمل الحديد *فيه شئًا والله أعلم من عملها 66 وما في داخلها.

⁶⁷وفي مقابلة مصر ⁶⁸ من الجانب الغربي[عند الهرم] ⁶⁹ الذي فتحه المأمون – رحمة الله – قد اتخذوا الأوائل صورة أدمي من الصخر [رأسه] ⁷⁰ مثل قطعة ⁷¹ جبل وعنقه مثل المنارة ⁷² وصورة حسنة يسمى أبو الهول لهول منظرة يقال إنه طلسم للرمل والرمل خلفه إلى ناحية المغرب مثل موج البحار ⁷³ تأتي به الرياح من المغرب مثل السحاب فإذا وصل ⁷⁴ إلى ذلك الطلسم *لم يتعدّاه والقرى

```
. اكبرها واحكمها بكبر: 60 G
```

[.]هرم عظیم: ⁶¹ G

[.]اعظم من الذي: 62 G

⁶³ G : om.

[.] اخر ها: 64 G.

 $^{^{65}{}m G}$: مدرج الشكل وهو اكبر الاهرامات كأنه قطعة.

على صفة الصورة منقول موضوع في الكتاب الاول والله : 66 G . اعلم من نشأ له وما الذي في داخله

⁶⁷D: reprend ici, f. 103^r, ligne 1.

[.] فسطاط: ⁶⁸G

⁶⁹ G. D : add.

⁷⁰G, D: add.

[.]قطع: ⁷¹ G.

[.]المأدنة طويلة: ⁷²G.

⁷³G, D: البحر.

[.]وصله: D ; وقف:

والرساتيق والبساتين والزروع بين يدي ذلك الطلسم والرمل خلفه وفي ذلك المكان 75 مدائن وقرى يظهر 76 أعمدة *رخام والجدر 77 العظام في ذلك الرمل قد علاها الرمل ومنع من الوصول إليها وكنتُ أصعد على *بعض تلال *ذلك الرمل 78 بالغدوات [78 إذا تلبد الرمل بالطل بالليل ويمكن أن يصعد الإنسان على جبال ذلك 79 الرمل وكنتُ أرى الرمل مثل موج *البحر لا يري له 80 أخر.

81 ذكر مدينة فرعون ويوسف الصديق - عليه السلام

وهي مدينة عظيمة بنيانها وقصورها *أحكم وأعظم من بنيان 82 *فرعون 83 موسى بكثير 84 والرمل قد غطّا أكثرها تظهر 55 رؤس الأعمدة من الرخام التي كانت في القصور ورأيت 86 سجن يوسف -عليه السلام - وهو في جوف حائط قريب 87 باب88 الملك

 $^{75}\,\mathrm{G}$; وقف والرمل خلف مثل الجبال وخلف ذلك الطلسم ; D ; في ذلك المكان $^{75}\,\mathrm{G}$

[.]بظهرة: ⁷⁶G

 $^{^{77}\,\}mathrm{G}$: الرخام والجدر ان D ; الرخام

[.]تلك : ⁷⁸G

⁷⁹ G om.

[.]البحار لا يرى لها: ⁸⁰ G.

 $^{^{81}\,\}mathrm{G}\,\mathrm{,D}$: ذهبت الى مدينة فرعون يوسف.

 $^{^{82}}G$: اعظم واحكم بنيات.

⁸³ Nous suivons ici D, P1 et P2 ayant 9.

om. فرعون موسى: ⁸⁴G

[.]قد ظهرت: 85 G.

هما، ⁸⁶ G : add.

⁸⁷ G, D: om.

وذلك الجدار من الصخر المنحوت الذي ما رأيت *هنالك أحسن منها وقع درج و والباب في نفس الجدار وهو درج من الصخر المنحوت مثل درج أو المنبر وصعدت إلى غرفة *مشرفة في نفس الجدار وعلى النيل و سطح تلك الغرفة وسقفها من ألواح الصخر الجدار والمنحوت مثل الخشب وقد قطع ارض الغرفة وفتح فيه باب يفضى إلى وبيت تحت الغرفة *مظلم وذلك البيت كان *سجنًا ليوسف و عليه السلام – فيما يقال والله أعلم وعلى جدار الغرفة مكتوب هاهنا عبر والموسف الرؤيا – عليه السلام – حيث قال وأمني الأمر والأية ودخلت أيضًا وهي الله قبة مربعة من الصخر المحكمة لها أربعة أبواب الموال وهي المناه ودخلت أقريبًا من القبة التي ليوسف يوسف التي كان يحكم فيها ودخلت أقريبًا من القبة التي ليوسف

```
88 D: add. قصر.
89 G: هناك اعظم منه: D: مختور احكم.
90 G, D: add. مفتوح.
91 G: مثل:
```

 $^{^{92}\,\}mathrm{G}$: في نفس الجدار مظلمة مشرفة مشرفة , D . في نفس الجدار مطلمة مشرفة

⁹³ G, D : add. المنحوت.

⁹⁴ G: om.

 $^{^{95}{}m G}$: وذلك البيت مظلم (${
m C}$; وذلك البيت مظلم).

[.] سجن يوسف : ⁹⁶ G, D

⁹⁷G: add. سجن ; D: add.

 $^{^{98}}$ G, D : add. {الَّذي فيه تَسْتَفتيان}; al-Qur'ān, XII, 41.

⁹⁹ G : add فوحدت.

[.]ابواب اربعة : ¹⁰⁰G

[.]من: ¹⁰¹G.

[.]خارجة غرف من: ¹⁰²D.

[.]فرأيت: 103 G.

-عليه السلام - *مسجدًا قد سقط سقفه 104 مبنيًا من الصخر وقبلته إلى 105 بيت المقدس فقالوا هذا كان مسجد يعقوب 106 - عليه السلام ورأيتُ ازاجًا كثيرة مبنية عالية 107 طويلة بعضها إلى جانب بعض فقالوا هذه مخازن يوسف - عليه السلام - الله اعلم 108.

[118 وفي نيل مصر 109 طائر يعرف بعقاب النيل 110 كبير أسود الجسد أبيض الرأس يقول إذا طار: « الله فوق *الفرق » بصوت فصيح يسمعه 111 الناس في أكثر الأرض وهو جنس من الطير 112 كبير يعيش من سمك النيل لا يفارق الجانب البتّة يغوص في النيل ويخرج السمكة العظيمة ويأكل منها.

وفي الجانب الغربي 113 أيضًا قصور وآثار 114 وثماثيل كثيرة 115 تركنا ذكرها خشية 116 التطويل وفي الجانب الشرقي 117 جبل مشرف *على مصر يعرف بجبل المقطّم وفيه 118 أبواب كثيرة كلّ

```
104 D: om.
105 G: add. صوب.
106 G: يوسف.
107 G: om; D: يوسف om.
108 D: add. بالصواب.
109 D: add. يكون.
110 P 2 s'interrompt ici, la réclame annonce: كبير اسود.
111 G: مسمع فيسمع : الصور ويصلح بصوته فيسمع.
112 G s'interrompt ici, add. الله اعلم .
113 G: add. من مصر .
114 G, D: om.
115 G: om.
116 G: فف: .
```

118 G : 41

باب منها يعرف 119 باسم مخصوص *يدخل الناس فيها لطلب 120 الكنوز ويزعمون أنهم يرون فيها عجائب من الطلسم 121 والمهالك تحت الأرض في ذلك الجبل ورأيت في 122 الجبل أبوابًا عالية 123 واسعة محفورة في ذلك الجبل [10 و] تعرف 124 بمغائر بني إسرائل وفي حيطان تلك *المرارة يمينًا وشمالاً مثل الصناديق 125 محفورة في ذلك الحائط وفي كلّ حفر 126 منها ميت لم يتغير ولاعدم من أعطاية شئ البتّة وتلك المغائر 127 يراها* كلّ من يقصدها 128 ويدخلونها الناس 129 ويقولون إنهم لم يصلوا إلى *أخر مغارة منها 130 لبعدها وجميعها *مقطوعة في ذلك الجبل وموضع 131 أثر القطع في تلك الحجارة *ظاهر واللّه أعلم 133 وقبور المسلمين تحت ذلك الجبل و 133 موضع القبور

```
om. على مصر ... بعرف : om.
        ^{120}\mathrm{G} : تدخل منه الناس يطلب \mathrm{D} ; تدخل منه الناس يطلب
        . الطلاسم: D ; الطلسمات
        <sup>122</sup>G, D : add. ذلك.
        <sup>123</sup> P1, P2 : علبه ; nous suivons G et D.
        124 D : om
        ^{125}\mathrm{G}: المغارة ; D ; المغاير مثل الصناديق يمنيا وشمالا ; D
مرارة au lieu de P1 مغارة
        .خف ة: 126 G.
        .ظاهرة add غاهرة.
        كل من كان بقربها ويقصدها: D ; من كل مكان بقربها: 128 G
 الناس.
        : D : om والناس بدخلونها: D : om
        .مرارة: nous suivons D au lieu de P1, اخرها
        .مقطوع في الجبل يبين: 131 G
        om. ظاهرة: Om. ; D ظاهرة
        ند. : <sup>133</sup>G
```

ويقال له القرافة ورأيتُ*فيه قبر روبيل أخويوسف -عليه السلام 134 وفي تلك القبور قبر عمران بن الحصين صاحب رسول الله - صلى الله عليه وسلم ورضى عنه - وفيه قبور جماعة من الصحابة قتلوا هناك 135 وفي القرافة قبر الشافعي - رضى الله عنه الصحابة وعند رأس القبر عمود من الرخام فيه مكتوب بالحرف هذا قبر الشافعي الامام محمد ابن ادريس بن العباس بن عثمان بن شافع بن السائب بن عبد بن عبد يزيد بن هاشم بن المطلب بن عبد مناف بن عم رسول الله -صلى الله عليه وسلم- وإلى جانب قبره قبر عبد الكم المالكي 136.

قبر عبد الله بن الحكم وقبر محمد بن عبد الحكم المالكي 136. وبالجانب الشرقي آثار 137 مدينة قديمة 188 يقال لها عين شمس فيها ثماثيل مما 139 عملت الجن 140 لسليمان –عليه السلام– وفيها 141 مثل المنارة من صخرة واحدة من رخام أحمر منقط بسواد مربعة طويلة 142 أكثر من مائة ذراع *مربعة الشكل 143 وعلى رأسها

فيها مشهد قريب من الجبل فيه قبور اخوة يوسف -عليه : 134 G السلام $^{-}$ روبيل والى جانبه قبر مكتوب عليه هذا قبر اليسع $^{-}$ عليه . فيها مسجد قريب من الجبل فيه قبر روبيل اخو ة يوسف : $^{-}$ السلام

 $^{135}\,\mathrm{G}$: فيما يقال والله اعلم ورأيت: D ; فيما يقال ورأيت هناك G .

ريب الشافعي ونزل عند بني عبد الحكم فقاموا بامره .D: ومات هناك ونزل الشافعي عند بني عبد الحكم فقاموا بامره ومات :D: ومات هناك om.

من مصر: ¹³⁷G.

.قائمة G : add.

¹³⁹G: om.

140 G : add. فيها.

¹⁴¹ G: om.

.طولها : ¹⁴²G

¹⁴³G, D: om.

غشاء من نحاس أصفر الوجه الذي يلى مطلع الشمس من ذلك الغشاء النحاس فيه صورة آدمي على سرير وعلى يمينه وشماله [١٩و] صورتان كأنهما خادمان وتحت ذلك *الغشاءابداً يخرج منه ماء 144 يرشح على تلك المنارة وقد نبت 145 الطحلب الأخضر على ذلك 146 الموضع الذي يسيل عليه الماء من 147 المنارة ومقدار *الماء من تلك المنارة ¹⁴⁸ عشرة أذرع *ولا ينقطع ليلاً ولا نهاراً وكنت أري لمعان الماء على تلك الخضرة واتعجب من ذلك وليس في تلك المدينة نهراً ولا عين وإنما يشربون من آبار تحت الأرض وهذا عجب 149.

*ولما وصلت إلى جزيرة تنيس وهي جزيرة في بحر الروم لما قصدت إلى عسقلان دخلت جزيرة تنيس 150 والبحر يحيط 151 بها من كلّ جانب 152 وفيها تعمل الثياب الرفيعة وفيها تلّ على البحر 153 من رؤس بني آدم *لا يدري عددهم 154 الا اللّه عزّ وجلّ ويخرج إلى 155 تلك

```
ماءينبع منه ابدا لا يفتر: 144 G.
```

لم يتعد الماء ذلك وباقي إلمنارة لم ينزل عليه الماء ولا نقطة: 149 G واحدة وهو من العجايب ولست اري لمعان الماء على تلك الخضرة من كل جانب واعجب من ذلك عدم نزول الماء الى تحت على باقي المنارة وليس في انما لهم ابار: D; تلك الممدينة نهر ولا عين ماء الا لهم ابيار يشربون منها وهذا عجب pro يشربون منها وهذا عجب

¹⁴⁵ G : add. عليها.

¹⁴⁶D: om.

تلك . 147 D : add

[.]الخضرة والماء: 148G

¹⁵⁰Le style répétitif laisse croire à une interpolation.

محبط: ¹⁵¹D.

[.]ولما وصلت... كان حانب pro وقصدت عسقلان: 152 G

[.]علىه 153 G : add

 $^{^{154}}$ G : لا يدرى عدد تلك الرؤوس 154 C ; لا يعلم عدد تلك الرؤس.

[١٦٠ الجزيرة *من أنواع السمكة مالا 156 يوجد في غيرها من ذلك البحر يقيم ذلك النوع عندهم أيامًا 157 يصطادونه ويأكلونه ثم ينقطع ويجئ نوع آخر ثم يقيم أيامًا ثم ينقطع ويأتي غيره هكذي أبدًا وهو سمك طيب.

*ودخلت عسقلان وفيها 158 مشهد يزعمون أنه مشهد رأس الحسين بن علي – عليهما السلام – وهو مشهد عظيم مبني بعمد الرخام لم أر أحسن منه و ضريح 159 الرأس عليه صفايح الفضّة وانواع الطيب *وجبل بيت المقدس مشرف قريب من عسقلان وفيها بئر لإبراهيم الخليل – عليه السلام 160.

*لما دُخلتُ¹⁶¹ دم شق رأيت *عند باب ¹⁶² يعرف بباب الفراديس جبلاً مشرفًا عاليًا¹⁶³ وعليه آثار دم هابيل بن آدم –عليه السلام –ظاهر ¹⁶⁴ وهو دم كثير لا تخفى على من يراه أنه دم والصخرة [١٧و] التي *ضرب بها قابيل رأس أخيه هابيل¹⁶⁵ تحت ذلك الجبل¹⁶⁶ كأنها بيت كبير ورأيت الربوة * التى ذكرها ¹⁶⁷ الله *في

```
155 G : من.

156 G : السمال.

157 G : om.

158 G : وفي عسقلان .

159 Nous suivons G et D, P1 ayant ويند (?).

160 G : om.

161 G : صبع.

162 G : add. باب منها .

163 G : add. يسمى جبل قاسيّون .

164 G : add ويرى

165 G : منرب بها هابيل : D : قتله به اخاه قابيل .

166 G, D : add الذي عليه الذم قال .
```

القران العزيز ¹⁶⁸ وهي في جبل مشرف *على أنهار دمشق ¹⁶⁹ وقد بني لها مشهد من أحسن المشاهد وفيه يجريء الماء *وبين بساتين الماء أدمشق قريب من البلد مشهد كبير ¹⁷¹ على الفار ¹⁷² الذي ولد فيه إبراهيم الخليل – عليه الصلوة والسلام – وما أذكر من البلاد *التي دخلتها الا موضع ¹⁷³ رأيت ¹⁷⁴ فيه عجبًا وليس قصدي غير ذلك حسب ¹⁷⁵ سألنى *هؤلائ السادة ¹⁷⁶ الايمة.

ولما وصلت الى بلاد العجم 177 سنة أثنى وعشرين وخمس مائة الى بلدة يقال لها أبهر نزلت عند القاضى أبي اليسر وكان من 178 أصحاب الشيخ أبي إسحاق الشيرازي فقال لي يومًا بالقرب من أبهر جبل يعرف بجبل رستم [١٧ كل] وفيه غار يعرف بغار يلسم في سمك الغار ثقب مثل فم الكوز ومن دخل 179 ذلك الغار تجد حزمة من قضبان خمسة عشر قضيبًا كل قضيب طوله ذراع مشدودة تلك القضبان من أي بخيط شدة *لا أحدًا من 180 يشد مثلها لا يدري تلك القضبان من أي بخيط شدة *لا أحدًا من 180 يشد مثلها لا يدري تلك القضبان من أي

[واَویْنَاهُمَا إِلَى رَبْوَة ٍ ذَات قَرَار ٍ وَمَعِین ٍ } وهما عیسی وامّه: 168 G واَویْنَاهُمَا إِلَى رَبْوَة ٍ ذَات قَرَار ٍ وَمَعِین ٍ } وهما...السلام: D ; مریم علیهما السلام

```
<sup>169</sup>G: om
```

¹⁷⁰ P2 reprend ici.

 $^{^{171}\,\}mathrm{G}$: الى دمشق ورأيت قريبا منها مشهدا

[.]الغشاء : ¹⁷²G

دخلتها pro ذكرتها : D ; الذي دخلتها الا موضعا : ¹⁷³ G

¹⁷⁴G: om.

¹⁷⁵ G, D : add. لم.

¹⁷⁶G: om.

¹⁷⁷G s'interrompt et reprend plus loin.

¹⁷⁸ Ditographie

¹⁷⁹ D : om.

[.] لا بقدر احد ان: ¹⁸⁰D.

خشب هو والخيط أيضًا لا يدري من أي شيء هو وإذا أخذت *تلك الحزمة وأخرجت 181 من الغار *سقط من تلك الكوز 182 التي في سمك الغار حزمة اخرى *وكلّما أخرجت حزمة 183 سقط غيرها *ولو أخرجت ألغار مرة في يوم يسقط غيرها أولو تركت القضبان في ذلك الغار ألف مرة في يوم يسقط غيرها فرأيت عجبًا عظيمًا 185 وقد ناولني الفاسنة ما سقط شئ غيرها فرأيت عجبًا عظيمًا 185 وقد ناولني القاضي أبو اليسر عطاء بن نبهان الأسدي بأبهر - رحمة الله عليه قضبانًا من تلك القضبان مع الخيط [١٩٠] المذكور 186 وكتب لي خطه بذلك وكنت قرأت عليه اشياء من الاحادث و 187 كان عالي الإسناد وخطّه وإجازته عندي وذلك الغار قريب من أبهر في رستاقها من عحائب الدنيا.

*ولما دخلت أردبيل ونزلت عند القاضى بهاء الدين سعيد ابن أحمد 188 رأيت *المدينة أعني أردبيل وفي ميدانها حجر كبير 189 كأنه معمول من حديد *أكثر من مايتي منًا 190 إذا احتاج أهل البلد إلى المطر جعلوا ذلك الحجر على عجلة وأدخل 191 البلدة فينزل 192 المطر ما

```
الكوة: D: واوعبت: 182 P1, P2 واوعبت: D: الكوة: D: بسقطته من تلك الكوة: D: باذا الخرجت ايضًا: nous suivons G.

183 D: باذا الخرجت ايضًا: 184 D: om.

185 D: om.

186 D: om.

187 D: فانه: 188 G reprend par يفانه عند سعيد بن احمد قاضي احمد قاضي اردبيل نزلت عند سعيد بن احمد قاضي بلادها حجر كبير .

189 G: باددها حجر كبير : D: om.
```

عند ذلك .¹⁹²G : add

دام ذلك 193 الحجر داخل البلدة *فإذا أخرج الى خارج البلدة سكن المطر وهو من عجائب الدنيا وخارج 194 البلدة جبل عظيم يقال له سبلان من أعلا جبال الدنيا وقد روى عن النبي – صلى الله عليه وسلم – أنه *هو [١٨ فل] ذكر هذا الجبل فقيل وما سبلان قال 195 جبل بين أرمنية و*أذربيجان عليه 196 عين من عيون الجنة وفيه قبر من قبور الانبياء والعين في رأس الجبل *عظيمة وماؤها جامد لشدة 197 البرد في ذلك الجبل وحول الجبل عيون حارة كالنار يقصدها الناس 198 وبالقرب من الجبل قرية *في حضيض الجبل فيه 199 شجر كثير *في موضع من ذلك الجبل "بين تلك الشجر حشيش كثيرة 201 لا يستطيع *حيوان أن الجبل يصل إلى تلك الشجر ولا إن يأخذ من شجرها أو ورقها 200 وزن حبة الا مات في 203 ساعته و لقد رأيت البهائم *الحمر والخيل 204 والبقر

```
<sup>193</sup>G: om.
```

[.]وعند ذلك: ¹⁹⁴G

قال من قرأ سبحان الله حين تمسون وحين .D : om. G; D add تصبحون وله الحمد في السموات والارض وعشاء وحين تظهرون يخرج الحي من الميت من الحي ويحيي الارض بعد موتها وكذلك يخرجون D; له من الحسنات بعدد كل دفعه ثلج تسقط على جبل سبلان وجبل سبلان om. وجبل سبلان بقبل وما سبلان فهو add له من الحسنات pro كتبه الله له om.

[.]بين اذربيجان على: ¹⁹⁶G.

[.]من شدّة : ¹⁹⁷G.

^{...}الناس : D ; من كل مكان ...الناس om.

 $^{^{199}}$ G : محضومة (؟) بجبيل من جص تلك الجبل هناك .

[.]ومن موضع الجبل الجص: ²⁰⁰ G

²⁰¹ G : om.

 $^{^{202}}$ G: ان ياخذ منه او يصل الى تلك الحشيش ولا ياخذ من ورقها 202 D: في موضع 202 pro لا يصل حيوان الى تلك الشجر ولا يأخذ من ورقها 202 .

[.]مـن: ²⁰³G.

والغنم 205 يقصدونها فإذا تقربوا منها فروا 206 حتى العصافير 207 لا يصلون إلى 208 تلك الشجرة وكنت أظن أن الجن تحميها وصاحب تلك [١٩ و] القرية *القاضى بديع الزمان 209 الفرج ابن عبد الرحمان *القصري الأردبيلي 210 ذكر لي أنه بني *المسجد الذي 211 في القرية فاحتاج الى قواعد الأعمدة 212 فأصبح *يومًا و 213 على باب المسجد قواعد من الصخر المنحوت محكمة الصنعة من أحسن القواعد وكان يقول ما هى الا من 214 عمل الجن والله أعلم. وفي قرية القاضى سعيد ابن أحمد جبل فيه غار مثل البيت الصغير مملؤ بحجارة 215 منقوبة بالحديد يظهر أثر الحديد في تلك النقوب تصلح للذين ينسجون الديباج 216 فيقصدون إلى ذلك الغار *ويحمل 217 تلك الحجارة حتى لا يبقى في ذلك البيت منها شيء ثم يصبحون وقد ملئ ذلك الغار من يبقى في ذلك البيت منها شيء ثم يصبحون وقد ملئ ذلك الغار من القالك الحجارة حتى المناه المحارة 200 أخذت منها حجراً عجب 200 **

```
204 G: om; D: الخيل.
205 G: add. والخيل.
206 G, D: قربوها فروا منها.
207 G: add. قربوها فروا منها.
208 D: يقبل تلك تلك: D: يقبل تلك: 209 G: om.
209 G: om.
210 D: om.
211 G: في مسجدا في 213 G: مسجدا في 213 G: وجد: 213 G: وجد: 214 D: om.
215 G, D: مالحجارة: 216 G: add. بالحجارة: 216 G: add. من تلك النواحي وغيرها فياخذون من 217 G: من تلك النواحي وغيرها فياخذون من 218 D: add.
```

و احدًا 221.

ولما نزلت الى بحر الخزر [١٩ ه] رأيت في موغان قلعة عظيمة ولها رستاق وقرى قد هرب أهلها من الحيات والتعابين واستولت الحيات الحيات على تلك الناحية ورأيت فيها حية عظيمة فزعت منها 223 على جانب بحر الخزر بالقرب من بلاة 224 يقال لها باكوه أرضًا يضرج منها القير مشرفة على البحر وفيها حشيش 225 والصيد *فيها كثير من الغزلان 226 وغيرها يصطادونها 227 الناس ويقطعون لحمها ويجعلونها *في جلودها 228 مع الملح وما شاء من الابازير *أرز أو غيره ويشدون الجلد 232 وعلى لحمه وعلى 233 طرف نافذة 230 الجانبين ويشدون 131 الجلد 232 على لحمه وعلى 233 طرف

```
219 G : متى... الحجارة : om.
220 G : وهو ايضا عجيب.
221 G : om.
222 G : om.
223 Le copiste de G introduit ici sa note de f.16, ligne 22 - f. 18, ligne
8.

224 G : add. ارض الشاء ... كثير كالغزلان : D : مصادها C : يصطادون : Om.
225 G : om.
226 G : يصطادون : D : om.
227 G : والالوان كالارز والحنطة : Om.
```

 232 P1 : الجلد, nous lisons الصيد ; G : الجلد , D : جلد الصيد ; D : جلد الصيد

.في الجلد مع: ²³³G.

²³⁰G: om.

لحم .231 G : add

تلك234 القصبة بحبل ثم يدفنونه في ذلك التراب ويتركون القصبة ظاهرة فيتهيج 235 ذلك اللَّهم في ذلك التراب *من تلك القصبة 236 فإذا نفد الزبد علموا ان [٧٠] اللحم قد نضم في خرجونه من ذلك التراب فيجدونه قد صار مثل لحم الهرية وليس في ذلك التراب 237 حرارة *ينام الانسان عليه فلا يجد له حرا 238 البتّة و *ذلك الطعام حار كما نزل من على النار 239 وبالليل يظهر في 240 ذلك الأرض 241 مثل نار الكبريت بين 242 ذلك الحشيش وإذا نزل المطر على تلك الارض زاد النار واشتعل وظهر ولا يحرق شئًا ولا حرارة له والنفط يخرج من تلك الأرض وتراب تلك الأرض أسود كالفحم يحمل منها القير إلى سائر المواضع وهذه البلاد 243 قريبة من بحر الخزر الذي عليه 244 ثغر دربند وفي مقابلة هذه الأرض التي يخرج منها النفط والقير في البحر جبل *من طين أسود مثل القير والبحر 245 تحيط به وفي سنام

```
.الاندوية .<sup>234</sup>G : add
```

[.] فينطيخ: ²³⁵G

ويخرج زبد ذلك اللحم من : D ; ويخرج منه زبد من القصبة : 236 تلك القصية.

²³⁷ D : om.

 $^{^{238}}$ G : حرارة, D حرارة om.

وكذلك إذا حفروا التراب لم تجدوا الحرارة وتخرج . 239 G : add : D ; الطعام من هذا التراب حار كما طبخ على النار وهو من عجائب الدنيا ذلك الطعام حار كما يطبخ على النار وهو من عجائب الدنيا

[.]مىن: ²⁴⁰G

نار .²⁴¹ G : add

[.]من: ²⁴²G.

[.]الارض: G: om; D:

²⁴⁴ G : om

[.]محيط: ²⁴⁵G

*ذلك الجبل الأسود ²⁴⁶ شق ²⁴⁷ طويل يخرج منه الماء ويخرج مع ذلك الماء مثل صنج [74] الموازين صغار ²⁴⁸ وكبار *مثل الدانق ²⁴⁹ بيسير يشبه النحاس الأصفر يحملها ²⁵⁰ الناس إلى الآفاق وفي ذلك البحر بالقرب من هذه الأرض السوداء جزيرتان أحداهما فيها الحيات قد ملأت الجزيرة *مثل الحشيش على جميع الجزيرة لا *تجد أحد ²⁵¹ أن يضع رجله على الأرض من كثرتها ²⁵² بعضها على ²⁵³ بعض ويفرخ ²⁵⁴ على تلك الحيات وإذا دخل الناس من السفن الى تلك الجزيرة ليأخذوا *بيض ذلك الطير أو أفراخه ²⁵⁵ أخذوا في ايديهم القصب القوي او العصى يزيلون بها الحيات *على الأرض ²⁵⁶ حتى يمكنهم المشى ويأخذون *بيض ذلك الطير وفراخه ²⁵⁷ بين ²⁵⁸ الحيات والحيات والحيات والحيات والحيات والحيات والمناس من الميات والحيات وال

 $^{246}\,\mathrm{G}$: السود pro اسود من طين...ذلك الجبل الاسود pro من طين الاسود om. إلا من من طين المسود om

.نقب: ²⁴⁷G

.مثل الدانق .²⁴⁸ G, D : add

²⁴⁹G, D: om.

بيسير pro اكبر يعير الخرز الاصغر مثل الكهرمان تحمل: ...يحمله ...يحمله

مثل... احد ان pro لا يجد اين D ; يحسن احدا : ²⁵¹ G

على .²⁵²G : add

253 G : om.

.وطيور الجزيرة تبيض وتفرخ: ²⁵⁴G

من تلك البيض والفراخ: 255 G

 $^{256}{
m G}$: عن طريقهم ; D : عن الارض.

 257 G : من الطير وفراخة من $^{\circ}$ D ; من الطير وفراخة من

تلك . 258 G : add

²⁵⁹G: om.

عليها الجنّ ليس فيها حيوان ويسمع فيها أصوات [٢١و] *فيما يقولون والله أعلم²⁶¹>

صفة باب الابواب

وهى مدينة دربند أبنيتها 262 بالصخر المنحوت 264 وصورها 264 من الصخر وهى طويلة من الجبل إلى البحر مقدار ثلثى 265 فرسخ وعرضها *أمد سهم 266 * وصورها 267 محكم بالصخر المنحوت بناها كسرى 268 وعليها أبواب حديد واستفتحها مسلمة بن عبد المالك *بن فروان 269 ولها ابراج كثيرة كلّ برج فيه مسجد وبيوت للمحاربين 270 وغرف مشرفة وعلى السور 271 حراس من ناحية بلاد الكفار معهم الأجراس ينادي 272 من أوّل الليل *إلى الصباح ويضجّون 273 « لا اله الا الله وحده لا شريك له محمد رسول الله » –

```
.ولا تلك الطبور بيضه .260 G : add
```

²⁶¹ G : om.

[.]اساسها : D : اساسها من

²⁶³G: om.

[.]سورها: ²⁶⁴D

²⁶⁵ G : بالارث :

علوه : ²⁶⁶ G , D

[.]سور ها : ²⁶⁷D.

²⁶⁸G: om.

[.]من ولده: ²⁶⁹G.

²⁷⁰ P1, D: للمجاورين, nous suivons G.

[.]الصور: ²⁷¹G

ينادون : ²⁷² G, D

²⁷³ D : نصبحون

صلى الله عليه وسلم-ويسبحون 274 ويذكرون الله تعالى طول الليل [و] 275 على تلك الابراج *والسور 276 حفاظ 275 و *أمناء ولهم 278 أوقات كثيرة وسيف مسلمة خارج من المدينة على تل قد اتّخذ [۲۱ ظ]ذلك السيف مثل المحراب من صخرة 279 والسيف مسلول مسند في ذلك المحراب ولا يزور احد ذلك السيف *ولا يقصده 280 الا بثياب 281 بيض وإذا قصده أحد وعليه خرقة مصبوغة 282 جأت الأمطار والرياح وكادت القرى التي حوله 283 تخرب وقد جعل *أهل تلك 284 الرساتيق حفاظا على طرق 285 ذلك التلّ يمنعون من يذهب 286 بثوب مصبوغ الى رؤية ذلك السيف *وتحت جبل فوق دربند بيوم وأحد 287 قريتان على تلّين كبيرين *يقال لهما صناع الدروع ليس لهما حرث ولا بساتين وإنّما كسبهم من عمل الدروع والجواشن والسيوف 818 والرماح والبيص الحديد والقسي والنشاب وكلّ ما يتّخذ من الحديد

JEAN-CHARLES DUCENE

```
274 G: ويسبحونها: om.
275 G, D: add.
276 G: بالليل والنهار: Q: بالليل والنهار: 277 G: مفيظ: 278 G: ماما.
278 G: ماما: واحدة مفيد قائد كان . الما: 280 G: om.
280 G: om.
281 G: باي لون كان . pro غرقة مصبوغة pro شوب مصبوغ: Q: باي لون كان . وهنوق دربند بيوم واحد تحت الجبل 285 G: مضي ويجيء: 286 G: مضي ويجيء: 286 G: مضبوغة D: om.
```

فأهل كلّ بيت في القرية صنّاع الأحرار والعبيد والإماء [٢٧و] وليس فيهم من يشتعل الابهذه الأعمال و ما هم لا 289 مسلمين ولا نصارى ولا يهود ولا مجوس ومالهم ملّة وفي كلّ قرية بيتان كبيران تحتّ الأرض في كلّ بيت رجال معهم السكّاكين فإذا مات عندهم أحد سلم النساء إلى بيت والرجال إلى بيت فياخذونهم أولايك الذين تحت الأرض فيقطعون أعضاء الموتى ويزيلون ما عليها من اللحم ويخرجون ما فيها من المخ ويجمعون عظامهم وليس فيها رطوبه ويجعلونها في أكياس على اقتدارهم كالمتشمين 290 تكون أكياسهم من الديباج الرومي والعبيد والإماء فيكتبون عليه أسماء أصحاب تلك العظام. ويعلقونها في البيوت ويأخذون لحوم الرجال إلى تلّ خارج القرية وعليه الغربان السود فيطعمونهم ذلك اللحم ولا يأكلها طير أخر ومتى [٢٧ هـ] جاء طير اخر ليأكل من ذلك رموه بالنشاب ولحم النساء يجعلونه في مكان اخر فيأكله الحداة ويمنعون غيرها من الطيور أن يأكلها وهم أغنياء وليس عليهم حصن ولا يعطون جزية ولا يقدر أحد من الملوك أن يوذيهم لقد حدثني امير من أهل دربند قال جمعنا العسكر وخرجنا في ألاف قدخلنا القريتين وقد اعلقوا ²⁹¹ أبوابهم فخرج من تحت الأرض رجال ثم دخلوا تلك البيوت فجاءتنا ريح شديد عاصف وثلج كثير حتى *ما درى واحد منا292 اين يذهب لا يبصر واحد منا صاحبه وظللنا الطريق وصار بعضًا يهلك بعضًا وضربت *بنشابه على منكبي نفذت من الدرع293 والعظمة وخرجت تحت إبطى وكدت أهلك وهلك منا خلق كثير لا يدرون من يقتلهم أو يرميهم وقد [٧٣] قصدهم صاحب شروان وكان ملكًا جبارًا فاصابه

[.] لاهم: 289

 $^{^{290}\,\}mathrm{D}$: add. (۹) الاكابر منهم واكياس مزحام

[.] اغلقوا : ²⁹¹D.

لا يدري به احدنا : ²⁹²D

[.]على منكبي بنشابة انفذت الدروع: ²⁹³D

مثل ذلك وقد عجز عنهم الناس والملوك وهم من عجائب الدنيا 295. وخارج دربند عين ما بين الشجر يخرج الناس اليها 295 ليلة الجمعة ويبيتون هناك فيظهر 296 في بعض الليل ضياء عظيم في تلك العين 297 حتى *يتبين لهم الأرض والشجر 298 ويرى الناس بعضهم بعضًا *من ذلك الماء 299 وتسمى تلك العين عين الثواب ودخلت فوق دربند جبال اللكزان 300 و*هم أمم 301 كلّهم مسلمون على مذهب الشافعي 300 يتكلّمون بالسنة 303 مختلّفة لا يعلم عددهم الا الله تعالى يسكنون رؤس الجبال الشاهقة الكثيرة البرد يلبس الرجل في شدة البرد الفرو 305 وعليه 306 قطيفة ثقيلة وأعمار 307 تلك الأرض طويلة والنعم عندهم كثيرة والعسل واللحم والفواكه [307 تلك الأرض الحراب بيت يسمونه بيت المال إذا مات من لا وارث له جعلوا ماله المحراب بيت يسمونه بيت المال إذا مات من لا وارث له جعلوا ماله

```
... الدنيا: <sup>294</sup>G يقال... الدنيا
```

²⁹⁵ G : add. کل.

[.]لهم .²⁹⁶ G : add

[.]الله: ²⁹⁷G

²⁹⁸G: om.

²⁹⁹ G: om.

الكللت : ³⁰⁰G

فيها امم كثيرة: ³⁰¹ G

[.] الاسلام: ³⁰² G.

[.] سلغات: ³⁰³ G.

[.]مـن: ³⁰⁴G.

[.]D om الفروة: D om

³⁰⁶ D : om.

اها ، ³⁰⁷ D : add

³⁰⁸ G : add. جزيلة ; D : جزيلة

في ذلك البيت ويجعلون نصيب ابناء السبيل من الزكوة أيضًا فيه وفي آخر المسجد بيت [كبير برسم الأضياف الغرباء الجهال. 309

5. Traduction

5.1. Introduction

[1^r] Si Allāh n'avait pas donné dans son Livre Evident une indication pour les merveilles de Ses signes dans les cieux et sur les terres [en ces termes]: "Que de Signes contiennent les cieux et la terre! Les hommes passent auprès d'eux et s'en détournent" (XII, 105), je n'aurais pas accepté de mentionner ces merveilles, quand les ignorants qui les nient augmentent en nombre et traitent de menteur celui qui les rapporte.

5.2. Les poissons

[102] J'ai frappé 310] à plusieurs reprises sur son corps et il sortit de dessous les pierres, nageant dans l'eau. Il était constitué de cinq serpents et d'une seule tête. La longueur de chaque serpent dépassait trois coudées. Le serpent n'avait pas d'os dans tout son corps. Sa bouche était sous sa tête. Ses intestins se trouvaient à l'endroit du cerveau. Et lorsque ses intestins sortaient, il mourait. Son corps avait la douceur de la soie, sans que le fer n'ait aucun effet sur lui. Quelques uns de mes compagnons en pêchèrent un. Et j'y vis quelque chose de merveilleux : ils introduisirent dans sa gueule un bâton, en sortirent les intestins, et il mourut! Ils enlevèrent sa peau. Elle est fine comme la coquille de l'œuf 311. Son corps est par la tendreté, comme la viande de l'agneau rôti. Il n'y a ni épine, ni arête. Le fer n'a aucun effet sur sa peau malgré sa douceur et sa finesse. Il grossit en mer là où les bateaux chavirent : il mange ce qui s'y trouve. Ainsi, ceux qui habitent au bord de cette mer m'ont rapporté ces merveilles.

³⁰⁹ L'édition de Dubbler commence ici.

³¹⁰ Ferrand, G., Tuḥfat, 96; al-Qazwīnī, 'Ağā'ib, 125.

³¹¹ Selon G: "la pelure d'oignon".

J'ai vu dans cette mer un animal à face humaine. ³¹² Il avait une barbe blanche. Son corps était grand comme le corps du veau, sur un visage de grenouille. Il portait des poils comme ceux de la peau du ventre. Il est connu chez nous sous le nom de "vieux juif". J'ai demandé la raison de cette appellation, on me répondit que c'était parce qu'il rejoint la terre depuis la mer la nuit du samedi. Et jusqu'à ce que le soleil se soit couché le soir du dimanche, il ne retourne à l'eau, ni ne mange, ni ne bouge. Même s'il est frappé ou tué, il n'entre pas dans l'eau. Et lorsque le soleil s'est couché la nuit du dimanche, il saute avec rapidité comme sautent les grenouilles et rentre dans la mer. Les bateaux ne l'atteignent pas. Ils disent que sa peau sert d'antidote contre les douleurs articulaires. Lorsqu'on la pose sur [l'endroit de] la douleur, elle cesse à l'instant.

J'ai vu un morceau ³¹³ de filet de la grandeur de deux coudées, cousu solidement, aux mailles carrées et aux nœuds visibles. C'est un animal qui n'a ni tête, ni bouche et je ne sais par où il mange.

J'ai vu dans cette mer ³¹⁴ en automne un poisson semblable à une immense montagne. De la tête à la queue, [il avait] des dents de scie en os, noires comme l'ébène, chaque os mesurant à vue d'œil deux coudées. A la tête, il avait deux os longs apparemment de dix coudées. Il disparaît avec [ses deux os comme deux nageoires...

5.3. De l'Egypte à l'Ādarbayǧān

Les pyramides qui sont sur la rive occidentale de Misr

Il y a de nombreuses pyramides en face de Fusṭāṭ ³¹⁵ et parmi celles-ci les trois [suivantes] : une petite de marbre rouge] et deux autres en pierre de tuf (kaddān ³¹⁶). [11^v] Elles sont de forme carrée, sur quatre coins, et triangulaires de façade. Le prince des croyants al-Ma'mūn vint de son temps à Miṣr, il ouvrit une de ces pyramides. Je suis entré dans cette ouverture qu'il fit pratiquer. Les pierres de la pyramide sont grandes comme des maisons. Chacune est de

```
Al-Qazwīnī, 'Ağā'ib, 126, ligne 11.
Id., 126, ligne 19.
Ferrand, G., Tuhfat, p. 94; al-Qazwīnī, 'Ağā'ib, 122, ligne 23.
Ferrand, G., Tuhfat, 74 et svt.
Dozy, R., Supplément aux dictionnaires arabes, s.v.
```

vingt-cinq coudées, j'en ai mesuré quelques-unes. Les gens pénètrent avec des torches, des bougies et des lampes dans la pyramide qu'al-Ma'mūn ouvrit. A l'intérieur, il y a une grande coupole carrée à sa base, ronde au sommet, si haute qu'elle semble faite d'une seule pierre. Au centre de la coupole, sur le sol, il y a un puits de forme carrée, au fond duquel les gens descendirent et trouvèrent quatre portes. Chacune aboutissait à une sorte de grande demeure où il y avait des cadavres, et sur chacun de nombreux linceuls [12^r] les uns sur les autres, déchirés par le temps (min al-qidam). [Mais] les corps étaient intacts, ils n'étaient pas brisés et leurs cheveux étaient visibles. C'est une caractéristique de la terre d'Egypte que de ne jamais altérer le corps de l'animal qui s'y trouve. Il y a des cadavres intacts dont la terre n'a jamais rien mangé. Dans l'enceinte de cette coupole où se trouve le puits, il y a une porte ouverte dans le mur. Il y a comme la rigole d'une meule où coule de l'eau. Il n'y a pas d'escalier. [Cette rigole] est élevée et sombre à l'intérieur. On dit qu'on y est monté à l'époque d'al-Ma'mūn et qu'on y a trouvé une petite coupole identique à la première. Ils découvrient à l'intérieur la statue (sūra) d'un homme dans une pierre verte comme la topaze. Ils la rapportèrent à al-Ma'mūn. Et voilà que cette statue était couverte [d'un couvercle] tel un encrier. Ils l'ont ouverte et y ont trouvé un homme [12^v] mort. Sur son corps, il portait une cuirasse d'or incrustée de rubis ; sur sa poitrine, la pointe d'une épée ; et à sa tête, un gros rubis inestimable. J'ai vu cette statue près de la demeure d'al-Afdal à Misr.

On dit dans les *Aḫbār al-ahrām* que les pyramides furent édifiées au temps d'Idrīs, lorsque les astres indiquèrent que la fin du monde arriverait avec le Déluge. Ils construisirent ces pyramides pour protéger les corps de leurs souverains contre les dommages du Déluge. Les pyramides sont nombreuses, mais en face de Fusṭāṭ il [n'] y en a [que] trois. Près de la ville du Pharaon, il y en a beaucoup plus, et elles sont mieux exécutées. Plus haut (c-à-d: "plus au sud") aussi il y a des pyramides plus grandes, plus imposantes et mieux faites que celles qui sont en-dessous, jusqu'à ce qu'on arrive à une immense pyramide ³¹⁷, la dernière, appelée pyramide de Maydūm. Elle est pourvue de degrés (*bi-darağ*), et elle a la forme d'une immense citadelle faite d'une

³¹⁷ Ferrand, G., Tuhfat, 75.

pierre dure [13^r] sur laquelle le fer est inefficace. Allāh est plus savant sur celui qui l'a construite et sur ce qui se trouve à l'intérieur.

En face de Miṣr, du côté occidental [près de la pyramide] ³¹⁸ qu'al-Ma'mūn a ouverte, les anciens avaient installé une figure humaine en pierre: [sa tête est] ³¹⁹ comme un morceau de montagne et son cou est comme un minaret. C'est une belle figure que l'on appelle "Abū Hawl" ("Père de la Crainte") à cause de la terreur de [sa] vision. On dit que c'est un talisman ³²⁰ contre les sables. Ceux-ci se trouvent derrière lui dans la direction de l'occident, telles les vagues de la mer qu'apportent les vents depuis l'ouest, à l'instar des nuages. Quand ils atteignent ce talisman, ils ne le dépassent pas. Les villages, les plantations, les jardins et les cultures sont devant ce talisman et les sables sont derrière lui.

A cet endroit, il y a des cités et des villages [dont] des colonnes de marbre et d'énormes murs apparaissent dans ce sable, qu'il a recouverts et dont il barre l'accès. Je suis monté sur ces collines sablonneuses au petit matin, quand les sables sont collés par l'humidité de la nuit et que l'on peut gravir ces monticules. J'ai vu ces sables pareils aux vagues de la mer, sans pouvoir en distinguer la fin.

La ville du Pharaon et de Yūsuf

C'est une grande ville. Ses bâtiments et ses châteaux sont très bien construits, et l'emportent en grandeur sur les constructions du Pharaon de Mūsā. Le sable ³²¹ en a recouvert la plus grande partie, [de sorte] que l'on ne voit que les chapiteaux des colonnes de marbre qui étaient à l'intérieur des châteaux. J'ai vu la prison de Yūsuf. Elle se trouvait à l'intérieur d'une enceinte, à proximité de la porte du roi. Cette muraille était en pierres taillées, dont je n'ai pas vu là de plus belles. J'ai gravi un escalier et la porte était dans la muraille même. C'était un escalier de pierres taillées comme les marches du minbar. Je suis monté dans la chambre qui donne par cette muraille sur le Nil. Le sol et le plafond de celle-ci étaient en dalles de pierre, taillées comme du bois. Le sol de la chambre avait été découpé, et on y avait pratiqué une ou-

³¹⁸ Selon D et G.

³¹⁹ Selon D et G.

 $^{^{320}}$ Al-Qazwīnī, $\bar{A}\underline{t}\bar{a}r$ al-bilād, 182.

³²¹ *Id.*, 182.

verture qui débouchait sur une pièce sombre sous la chambre. Cette pièce était la prison de Yūsuf, selon ce que l'on rapporte, mais Allāh est plus savant. Sur le mur de la chambre, il était écrit: "Là, Yūsuf interpréta le rêve", au moment où il dit : {Voilà réglée la question...} (XII, 41).

Je suis aussi entré à l'endroit où il y a une coupole parfaite en pierre [de plan] carré, munie de quatre portes. Elle se trouve à l'extérieur du château du Pharaon. On dit que c'est la coupole de Yūsuf, là où il fut jugé. J'ai pénétré dans une mosquée qui est à proximité de la coupole de Yūsuf; c'est une construction de pierre, son plafond est tombé et sa qibla est orientée vers Jérusalem. On dit que c'était la mosquée de Ya°qūb. J'ai vu un grand nombre de hautes et longues arcades construites les unes à côté des autres. On prétend que c'étaient les magasins de Yūsuf, mais Allāh est plus savant.

Dans le Nil de Miṣr, il y a un oiseau ³²² connu sous le nom de "uqāb du Nil". Il est grand, avec un corps noir et une tête blanche. Quand il vole, il dit d'une voix claire : "Allāh est au-dessus de tout". Les gens l'entendent dans la plus grande partie du pays. C'est une espèce de grand oiseau qui se nourrit des poissons du Nil sans aucune distinction de rive. Il plonge dans le Nil, en sort un énorme poisson et le mange.

Sur la rive occidentale, il y a aussi des châteaux, des ruines et de nombreuses statues que nous n'avons pas mentionnés de crainte d'être trop long. Sur la rive orientale, il y a une montagne qui surplombe Misr, appelée "al-Muqattam".

Elle possède de nombreuses ouvertures, chacune portant un nom particulier, par où les gens entrent à la recherche de trésors. Ils prétendent qu'ils y ont vu de merveilleux talismans et des lieux souterrains mortels.

J'y ai vu de larges ouvertures creusées [15^r], appelées "les grottes des Banū Isrā'īl". Dans les parois de ces grottes, à droite et à gauche, se trouvent des sortes de coffres creusés. Dans chacun d'eux, il y a un mort qui n'a pas changé et n'a été privé en rien des présents [qu'on lui a faits]. Qui veut voit ces grottes. Les gens y pénètrent et disent qu'ils ne sont pas parvenus à leur extrémité à cause de leur longueur. Toutes ont été taillées dans cette montagne et les marques de la taille sont visibles dans la pierre, mais Allāh est plus savant.

³²² Ferrand, G., Tuhfat, 111; al-Qazwīnī, 'Ağā'ib, 418.

Les tombeaux des musulmans sont sous cette montagne, et le cimetière se nomme al-Qarāfa. J'y ai vu la tombe de Rubīl, le frère de Yūsuf. Il y a [aussi] la tombe de ʿImrān ibn al-Ḥusayn, compagnon du Prophète, et les tombes de nombreux compagnons tués alors. A Qarāfa, il y a le tombeau d'al-Šāfiʿī. [15] Au sommet de la tombe, se trouve une colonne de marbre où il est écrit: "ceci est la tombe d'al-Šāfiʿī, l'imām Muḥammad ibn Idrīs ibn al-ʿAbbās ibn ʿUtmān ibn Šāfiʿī ibn al-Sāʾib ibn ʿAbd ibn ʿAbd Yazīd ibn Hāšim ibn al-Muṭṭalib ibn ʿAbd Manāf, fils de l'oncle de l'Envoyé de Dieu". A côté se trouvent les tombes de ʿAbd Allāh ibn al-Ḥakam et de Muḥammad ibn ʿAbd al-Ḥakam al-Mālikī.

Sur la rive orientale, se situent les ruines d'une ancienne ville appelée 'Ayn Šams ³²³. Il y a des statues que les djinns ont fabriquées pour Sulaymān. Il s'y trouve une sorte de minaret [fait] d'une seule pierre de marbre rouge tacheté de noir, quadrangulaire, d'une longueur de plus de cent coudées, de forme carrée. Sur son extrémité, il y a un revêtement de cuivre jaunâtre, dirigé vers l'orient. Sur ce revêtement de cuivre, il y a la représentation d'un homme assis sur un trône, ayant à sa gauche et à sa droite [16^r] deux figures semblables à deux serviteurs. Sous ce revêtement, sourd continuellement de l'eau qui s'écoule sur le minaret. De la mousse verte a poussé à l'endroit où coule cette eau. La distance de cette eau depuis le minaret est de dix coudées, elle ne s'interrompt ni de jour ni de nuit. J'ai vu le miroitement de l'eau sur cette végétation, et j'en ai été stupéfait. Il n'y a dans cette ville ni rivière, ni source mais ils boivent [l'eau] de puits souterrains. C'est une merveille.

Comme je me dirigeais vers 'Asqalān, je suis arrivé à l'île de Tinnīs ³²⁴, une île située dans la mer d'al-Rūm, et j'y suis entré. La mer l'entoure de tous côtés. On y fabrique d'excellents tissus. Il y a une colline qui donne sur la mer, faite de têtes humaines dont Allāh seul en connaît le nombre. Dans cette île, on extrait [de la mer] [16^v] différentes sortes de poissons que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Une espèce reste auprès d'eux plusieurs jours. Ils la pêchent et la mangent. Puis cela cesse, et une autre espèce arrive et s'installe plusieurs jours. Puis cela prend fin, et une autre arrive, et ainsi continuellement. Ce sont des poissons délicieux.

³²³ Ferrand, G., Tuḥfat, 73-74; al-Qazwīnī, Āṭār al-bilād, 225.

Je suis entré à 'Asqalān. Il y a un sanctuaire qu'ils prétendent être celui de la tête d'al-Ḥusayn ibn 'Alī. C'est un grand sanctuaire construit avec des colonnes de marbre dont je n'ai [jamais] vu de plus belles. Le mausolée de la tête est recouvert de plaques d'argent et de différentes senteurs agréables (anwā al-ṭīb). La montagne de Jérusalem domine à proximité de 'Asqalān. Là, se trouve [aussi] le puits d'Ibrāhīm al-Ḥalīl.

Quand je suis entré à Damas, j'ai vu près de la porte appelée "la porte du Paradis", une haute montagne où des traces du sang de Hābīl ibn Ādam sont visibles. Il y en a une telle quantité qu'elle ne peut échapper à celui qui la regarde comme du sang. Le rocher [17^r] avec lequel Qābīl a frappé son frère Hābīl se trouve sous cette montagne, semblable à une grande maison.

J'ai vu la colline *(rabwa)* qui est mentionnée dans le Qur'ān (XXIII, 50). Elle est sur une montagne qui donne sur les rivières de Damas. On y a construit l'un des plus beaux sanctuaires qui soit. De l'eau y coule. Damas se trouve au milieu de jardins. Proche de la ville, il y a un grand sanctuaire à l'emplacement de la grotte où naquit Ibrāhīm al-Halīl.

Des pays dans lesquels je suis entré, je ne parle que des endroits où j'ai pu voir une merveille: je n'ai pas d'autre intention, en vertu de ce que les seigneurs les imams m'ont demandé.

Quand je suis arrivé dans le pays des Non-Arabes (bilād al-cağam), en 522, je suis arrivé au village d'Abhar 325. Je suis resté auprès du qāḍī Abū l-Yasar. C'était l'un des disciples du šayh Abū Isḥāq al-Šīrāzī. Il me dit un jour qu'il y avait à proximité d'Abhar une montagne appelée "la montagne de Rustam" [17], où se trouvait "la grotte de Yalsam". Dans la partie haute (samak) de la grotte, il y a un conduit semblable à l'embouchure d'une jarre (kūz). A l'intérieur de cette grotte, on trouve une brassée de verges, au nombre de quinze, chacune étant d'une coudée de longueur. Les verges sont liées très solidement par une fine corde d'une manière telle que personne ne peut le faire. On ne sait pas de quel bois sont ces verges, ni de quoi est faite cette corde. Lorsqu'on prend cette brassée et qu'on la sort de la grotte, il en tombe une autre de cette jarre qui est dans la partie supérieure. Chaque fois que l'on sort une brassée, il en tombe une autre. Même si

³²⁵ Ferrand, G., Tuhfat, 81.

on le faisait mille fois en un jour, il en tomberait encore une. Et si on laissait les verges dans cette grotte pendant mille ans, il n'en tomberait plus. J'ai vu une grande merveille : le $q\bar{a}d\bar{\iota}$ Abū l-Yasar ^cAṭā' ibn Nabhān al-Asadī m'a fait présent à Abhar de verges de cette sorte, avec leur corde. [18] Il a écrit cela de sa main pour moi. J'avais lu auprès de lui quelques $had\bar{\imath}_t$ -s, et ils étaient d' $isn\bar{a}d$ -s élevés. J'ai sa note et son $i\check{g}\bar{a}za$.

Cette grotte est proche d'Abhar. Dans ses jardins, se trouve a l'une des merveilles du monde.

Lorsque je suis arrivé à Ardabīl, je suis resté auprés du $q\bar{a}d\bar{l}$ Bahā' al-Dīn Sa'īd ibn Aḥmad. J'ai vu la ville, c'est-à-dire Ardabīl ³²⁶. Dans son hippodrome, il y a une grande pierre, comme si elle était en fer, de plus de deux cents *mann*-s. Quand les gens de la ville ont besoin de pluie, ils placent cette pierre sur une roue et l'introduisent dans la ville. La pluie tombe tant que cette pierre est à l'intérieur de la ville, et s'ils [la] sortent, elle cesse. C'est une des merveilles du monde.

A l'extérieur de la ville, il y a une énorme montagne qu'on appelle Sabalān 327. C'est une des plus hautes montagnes du monde. On rapporte du Prophète qu'il [18^v] mentionna cette montagne. On lui dit: "Qu'est ce que Sabalān?". Il répondit: "C'est une montagne entre l'Arménie et l'Ādarbayǧān où se trouve l'une des sources du Paradis". La tombe d'un des prophètes s'y trouve. La source qui est au sommet est immense. Son eau est gelée à cause de la vigueur du froid sur cette montagne. Autour de celle-ci, il y a des sources chaudes comme le feu, auxquelles les gens se rendent. Tout près, au pied de la montagne, se situe un village où il y a beaucoup d'arbres. Entre ces arbres, la végétation est si importante que les animaux ne peuvent les atteindre ni en prendre un morceau ou une feuille, ne serait-ce que du poids d'un grain, sans qu'ils ne meurent à l'instant. J'ai vu des ânes, des chevaux, des vaches, des moutons s'y diriger, mais dès qu'ils s'en approchaient, ils s'enfuyaient, au point que même les moineaux n'atteignent pas ces arbres. J'ai pensé que les djinns les protégeaient. Le maître de ce [19^r] village, le qādī Badī^c al-Zamān al-Farağ ibn ^cAbd al-Rahmān al-Qasrī al-Ardabīlī m'a dit qu'il avait construit la mosquée qui était dans le village. On eut besoin de fûts de colonnes. Et un jour, apparurent à la porte de la mosquée de très belles colonnes

³²⁶ Ferrand, G., Tuḥfat, 82; al-Qazwīnī, Ātār al-bilād, 291.

³²⁷ Al-Qazwīnī, Ātār al-bilād, 284; 'Ağā'ib, 163, ḥadīt proche de G.

de pierre, taillées et exécutées parfaitement. Il disait que cela ne pouvait être que le travail des djinns, mais Allāh est plus savant.

Dans le village du $q\bar{a}d\bar{i}$ Sa°īd ibn Aḥmad, il y a une montagne avec un grotte semblable à une petite maison, remplie de pierres trouées par le fer, où on voit les traces du percement. Elles conviennent à ceux qui tissent les velours. Ils vont à cette grotte et emportent ces pierres au point qu'il n'en reste pas. Ils reviennent et cette grotte est [de nouveau] remplie de ces pierres. C'est aussi une merveille. J'ai ramené une de ces pierres.

Lorsque je suis descendu à la mer des Ḥazars [19^v], j'ai vu à Mūġān ³²⁸ une citadelle immense avec jardins et villages. Sa population avait fui à cause des serpents, car ils se sont rendus maîtres de cette région. J'y ai vu un énorme serpent que l'on prétendait provenir de là.

J'ai vu à côté de la mer des Ḥazars, à proximité de la ville de Bākūh ³²⁹, un terrain qui surplombe la mer et dont on extrait un goudron. Il y a de la végétation et le gibier y abonde, notamment les gazelles. Les gens viennent le chasser. Ils découpent leur viande et la mettent dans leur peaux avec du sel et ce qu'on veut comme graines: du riz ou autre chose. Ils prennent une tige de canne épaisse, percée des deux côtés. Ils attachent solidement la peau sur sa viande et [le tout] sur le bout de cette tige avec une corde. Puis, ils l'enfouissent dans cette terre en laissant la tige visible. Cette viande se dessèche dans cette terre grâce à la canne. Lorsque l'écume a disparu, ils savent que [20^r] la viande est cuite à point. Ils la sortent de la terre, et ils trouvent qu'elle est [parfois] comme de la viande trop cuite.

[Mais] dans ce sol, il n'y a pas de chaleur. Un être humain s'y endort et il n'y trouve aucune chaleur. [Pourtant] cette nourriture est chaude comme si elle était restée dans le feu.

De nuit, parmi la végétation, apparaît sur ce terrain une sorte de feu de soufre. S'il pleut, le feu augmente, flambe et devient ardent. [Mais] rien ne brûle et il n'y pas de chaleur. Le bitume (al-nift) sort de ce sol, et la terre est noire comme du charbon. On exporte de là du goudron vers différents endroits.

Ces villages sont à proximité de la mer des Ḥazars, où se trouve la ville frontière de Darband.

³²⁸ Al-Qazwīnī, Āṭār al-bilād, 564.

³²⁹ Ferrand, G., Tuhfat, 114; al-Qazwīnī, Ātār al-bilād, 574.

En face de ce terrain d'où sort du bitume et du goudron, il y a dans la mer une montagne ³³⁰ d'argile noire comme du goudron, que la mer entoure. Au sommet de cette montagne noire, il y a une longue fissure d'où sort de l'eau. Avec cette eau viennent des sortes de poids [20^v] grands et petits, de la valeur d'un *dāniq* qui ressemblent fort à du cuivre jaune; les gens les transportent ailleurs.

Dans cette mer, à proximité de ce territoire noir, se situent deux îles. L'une est remplie de serpents comme de végétation, et personne ne met les pieds dans toute l'île, à cause de leur incessante abondance. Les oiseaux de mer y pondent et se reproduisent malgré ces serpents. Lorsque les gens y abordent par bateau pour prendre les œufs de ces oiseaux ou les poussins, ils se munissent de cannes robustes ou de bâtons pour écarter les serpents, afin de pouvoir marcher et s'emparer des œufs et des poussins, au milieu des reptiles. Ces derniers ne font pas de mal aux hommes.

L'autre île, les djinns s'en sont emparée. On y entend des voix, alors qu'il n'y pas d'animaux, d'après [21^r] ce que l'on dit, mais Allāh est plus savant.

Description du Bāb al-Abwāb

Il s'agit de la ville ³³¹ de Darband, dont les bâtiments sont en pierres taillées, desquels elle tire son aspect. Elle s'étend en longueur de la montagne à la mer sur une distance de deux tiers de parasanges et sa largeur est d'une portée de flèche. Elle a l'image d'une belle ville de pierre, sa construction revient à Kisrā. Elle est dotée de portes de fer. Maslama ³³² ibn ^cAbd al-Mālik ibn Farwān la conquit. Elle possède de nombreuses tours, dans chacune d'elles il y a une mosquée, des logements pour les combattants et des chambres plus élevées. Sur la muraille, du côté du pays des infidèles, se trouvent des gardes qui ont avec eux des cloches pour appeler depuis le début de la nuit jusqu'à l'aube. Ils crient: "il n'y a pas de Dieu si ce n'est Allāh l'Unique, qui n'a pas d'associé, et Muḥammad est l'Envoyé d'Allāh". Ils disent des louanges, mentionnent le nom d'Allāh le Très-Haut tout au long de la nuit. Sur ces tours et la muraille, il y a des gardes et des hommes sûrs.

³³⁰ Al-Qazwīnī, Āṭār al-bilād, 506.

 ³³¹ Ferrand, G., *Tuhfat*, 83 et svt.
 ³³² *Id.*, 84-5; al-Qazwīnī, *Ātār al-bilād*, 595-596.

Ils ont beaucoup de tours [de garde]. L'épée de Maslama est à l'extérieur de la ville sur une colline. On a donné [21^v] à cette épée une sorte de mihrāb de pierre. L'épée est sortie [du fourreau] et adossée à l'intérieur de ce mihrāb. On ne s'y rend en pélerinage ou ne s'en approche qu'en vêtements blancs. Quand quelqu'un s'en approche et qu'il porte des haillons colorés, la pluie et les vents surviennent. Les villages autour de lui sont presque en ruine. Les gens de ces exploitations montaient la garde sur les chemins de cette colline et retenaient celui qui venait avec des vêtements de couleur pour voir cette épée. Au bas de la montagne 333, à un jour au-dessus de Darband, il y a deux villages sur deux grandes collines, on les appelle: "les fabriquants de cuirasses" (sunn \bar{a}^c al-dur \bar{u}^c). Ils n'ont ni cultures ni jardins, mais leur gain provient de la fabrication de cuirasses, de plastrons, d'épées, de lances, de casques de fer, d'arcs, de flèches et de tout ce qui se fait à partir du fer. Les gens de chaque maison dans [22^r] le village sont des fabriquants, qu'ils soient hommes libres, ou esclaves des deux sexes. Personne n'allume un feu sauf pour ce travail. Ils ne sont ni musulmans ni chrétiens, ni juifs ni mages, leur richesse est une religion (milla).

Dans chaque village, il y a deux grandes maisons souterraines. Dans chaque maison, se trouvent des hommes avec des couteaux. Lorsque quelqu'un meurt, les femmes sont transportées dans une maison et les hommes dans [l'autre]. Ceux qui sont sous la terre se chargent d'eux. Ils découpent les membres du mort. Ils enlèvent ce qu'ils portent de chair, extraient ce qu'il y a comme moelle et rassemblent les os. Il n'y a plus [alors] d'humidité. Ils les mettent dans des sacs selon leur importance, comme les gens riches ont leur sacs de velours rūmī et leur esclaves des deux sexes. Ils y écrivent les noms des propriétaires de ces os. Ils les suspendent dans les maisons et déposent la chair des hommes sur une colline à l'extérieur du village où il y a des corbeaux noirs, et ils les nourrissent de cette viande. Les autres oiseaux n'en mangent pas. Quand [22^v] un autre oiseau arrive pour s'en nourrir, ils lui tirent [des flèches]. La chair des femmes est déposée dans un autre endroit, les milans en mangent, et [les hommes armés] interdisent à d'autres oiseaux d'en manger. Ils sont riches.

³³³ Cela infirme l'hypothèse de Kowalska selon laquelle l'anonyme *K. 'aǧā'ib al-ahbār* cité par al-Qazwīnī aurait été le *Mu'rib* d'al-Ġarnātī. Kowalska, *loc. cit*.

Ils n'ont pas de forteresses, ne paient aucun impôt, et aucun roi n'a le pouvoir de les incommoder. Un émir du Darband m'avait dit: "nous avions réuni l'armée et nous étions partis par milliers. Nous sommes entrés dans les deux villages. Ils avaient fermé leur portes. Des hommes sortirent de dessous la terre et entrèrent dans ces maisons. Alors, un vent fort et violent souffla sur nous ainsi qu'une neige abondante, au point qu'aucun d'entre nous ne savait où il était, ni ne distinguait son compagnon. Nous perdîmes le chemin. L'un se mit à tuer l'autre. On tira une flèche dans mon épaule. Elle traversa la cuirasse et l'os, et ressortit sous mon aisselle. Je manquai de mourir. Une grande partie de nos compagnons périrent sans savoir qui les tuait ou tirait [sur eux]. [23^r] Le seigneur de Širwān, qui était un puissant roi, les avait pris pour cible, et il y parvint de cette manière! Les gens et les rois sont impuissants contre eux." Ils font partie des merveilles.

A l'extérieur de Darband, il y a une source parmi les arbres où se rendent les gens la nuit du vendredi, et ils y passent la nuit. Certaines nuits, une grande lueur apparaît dans cette source, au point que la terre et les arbres leur deviennent bien visibles. Et les gens se voient les uns les autres grâce à cette eau. On appelle cette source: "la source des récompenses".

Au-dessus de Darband, je suis entré dans les montagnes des Lesghiens (Lakzān); ce sont tous des peuples musulmans qui suivent le rite d'al-Šāfi°ī, parlent des langues différentes et sont indénombrables, sauf pour Allāh. Ils habitent les sommets des montagnes inaccessibles [où] le froid est vif. Les hommes s'habillent de pelisses et portent une épaisse couverture à cause du piquant du froid. L'espérance de vie sur ces terres est longue. Ils possèdent de nombreux biens. Le miel, la viande et les fruits [23^v] abondent dans leurs vallées. Ils sont généreux. Ils ont de petites et de grandes mosquées. Dans chacune d'elles, il y a près du miḥrāb une boîte appelée "trésorerie". Lorsque quelqu'un meurt sans héritier, ils y mettent son bien. Ils y placent également la part de zakāt des voyageurs. A l'extrémité de la mosquée, se trouve une grande pièce à l'usage des hôtes étrangers inconnus.

6. Observations

D'abord, il est manifeste que le Mu^crib était un récit de voyage dont la narration suivait le périple de l'auteur; par conséquent, les cha-

pitres de cosmologie et d'astronomie de M mis sous l'autorité d'Abū l-°Abbās [Ibn al-Qāṣṣ] sont tout à fait étrangers à l'ouvrage. Ils ne sont donnés que par M, et leur présence dans le texte sous forme de trois ensembles continus fait à chaque fois violence au texte du voyage: rupture de style et absence de transition. Il est ainsi évident qu'il ne s'agit pas d'emprunts d'Abū Ḥāmid comme nous l'avions pensé plus tôt, mais bien d'une interpolation dans le manuscrit même. Le manuscrit de Madrid, ou le manuscrit dont il est la copie, a subi un accident (perte de cahiers, reliures successives maladroites...).

Pour ce qui est du fond, relevons cette affirmation de l'auteur déjà énoncée dans l'introduction, qu'il ne fait que répondre à la sollicitation d'imāms qui lui ont demandé de rassembler et de coucher par écrit les merveilles dont il fut le témoin lors de son périple. Simple curiosité? La note de l'introduction conservée par G indique qu'il s'agit plutôt de réunir les signes de la prodigieuse puissance du Créateur, qui montre à l'homme les limites de son intelligence. Face aux sceptiques, Abū Ḥāmid a soin de témoigner qu'il experimenta lui-même la chose (ex. les poissons), ou qu'il rapporta de ces matériaux hors du commun (ex. verges d'Abhar, pierre naturellement percée). Mais si l'homme reste muet devant ces prodiges, il sait en tirer profit: la pierre d'Ardabīl est promenée pour demander de la pluie, et à Bākūh on cuit la viande sans feu sous terre. L'auteur nous livre sans le savoir une image diversifiée de pratiques autrement restées inconnues.

Quant au devenir du texte, il est à noter que la *Tuḥfat al-albāb*, propose la même matière – augmentée par endroits de nouvelles notices – mais arrangée sous forme de chapitres thématiques, et non plus comme une énumération guidée par le voyage.

Enfin, ces fragments-ci confirment qu'al-Qazwīnī a utilisé les deux ouvrages d'Abū Hāmid al-Ġarnātī.

Il reste maintenant à espérer qu'une nouvelle édition du *Mu^crib ^can ba^cd ^caǧā ʾib al-Maġrib* voie le jour, tirant parti de tous les mss identifiés. Si aucune variante ou addition notable n'est à attendre de celle-ci, elle donnera au moins un image complète et unitaire de l'ouvrage d'Abū Ḥāmid. D'abord témoignage précieux sur l'esprit du temps, celui-ci est aussi une collection d'observations ethnographiques.

RESUMEN

El relato de los viajes y la compilación de *mirabilia* de d'Abū Ḥāmid al-Ġarnāṭī —*al-Mu^crib ^can ba^cd ^cağā ib al-Maġrib*— se conocen hasta ahora por la edición, en dos partes (C. Dubler, 1953 y I. Bejarano, 1991), del manuscrito de Madrid. Sin embargo, el texto editado contiene blancos y rupturas en la narración, lo que demuestra que el manuscrito de base era defectuoso. Hemos encontrado cuatro manuscritos que permiten llenar estos blancos.

Este artículo presenta la edición de estos pasajes, que hablan principalmente de los peces del Mediterráneo y del viaje del autor entre Egipto y Azerbaiyan.

ABSTRACT

The travelogue and collection of marvels of Abū Ḥāmid al-Ġarnāṭī—al-Mu^crib ^can ba^cd ^caǧā 'ib al-Maġrib—has only been known until now by the edition in two parts (C. Dubler, 1953 and I. Bejarano, 1991) of the Madrid's manuscript. However this edited text suffers from lacunas and breaks in the narrative, meaning that the original manuscript was defective. But we have found four other manuscripts which enable us to fill in the lacunas.

This paper presents the editing of these passages, mainly dealing with the Mediterranean fishes and the author's journey between Egypt and Azerbaydjan.